

Reine; le juge aura les mêmes pouvoirs que la cour siégeant en terme; il sera gardé minute des procédures; à défaut du paiement des frais et dépens, le juge pourra émettre des ordres de saisie-exécution; les amendes seront recouvrées à la poursuite des paroissiens qui ont droit d'assister aux assemblées; les procureurs, greffiers, etc., auront des honoraires déterminés dans l'acte.

NOUVELLES A LA MAIN.

Mardi, dans l'Assemblée Législative, le Bill, pour permettre aux personnes naturalisées dans le B. C. de posséder des biens fonds, a été lu pour la troisième fois, sur la division suivante: pour, 29; contre, 22.

M. Egan a demandé (mercredi) au ministère, si l'intention du gouvernement était d'introduire quelque mesure relativement au canal projeté de Caughmawaga. L'hon. M. Cameron du Kent a répondu que non, parce que c'était une entreprise trop considérable, mais que le gouvernement la faciliterait autant que possible aux particuliers qui voudraient la faire.

Le Bill d'abolition pour le Haut-Canada a été discuté en Chambre dans la séance de mercredi, et lu pour la seconde fois sur une division de 29 contre 7.

Au Conseil Législatif, les Bills pour autoriser l'Épiscopat Catholique du B. C. à former une corporation, a été lu une seconde fois, et référé à un comité spécial composé de MM. Quesnel, Morris, Viger, Ross et Massue. L'hon. M. Caron a pris occasion de la 2^e lecture de ce Bill, pour en expliquer la nature, et faire voir que, malgré les craintes de certains gens, il ne se trouve dans ce Bill rien de dangereux ni de nuisible à la prospérité de la Province.

Mardi soir, à une insinuation de l'hon. M. Sherwood au sujet de la place de collecteur des Douanes à Québec l'hon. M. Hincks a répondu qu'il n'avait nullement l'intention d'être collecteur des douanes à Québec; que jamais pareille idée ne lui était entrée dans la tête; et qu'ainsi l'honorable membre pouvait être assuré qu'il n'était pas encore prêt d'être débarrassé de lui (M. Hincks).

Hier soir, au Conseil Législatif, a eu lieu la seconde lecture du Bill pour amender la loi actuelle relative à l'intérêt de l'argent; cette seconde lecture s'est faite par une division de 13 contre 9.

La motion de l'hon. M. Boulton, pour introduire un Bill dont le but était de donner un représentant de plus à certains grands comtés, a été négative hier soir par un vote de 8 contre 38.

L'hon. M. Baldwin doit introduire mardi prochain un Bill pour amender la Charte du King's College à Toronto.

La Gazette de Montréal, parlant du jury dans la cause de M. Beaudry (l'année dernière), dit: "C'était un Canadien-Français qui était accusé; c'était suffisant pour engager le jury à se parjurer." Quelle moralité est celle de ce journal-là!

Les toriers continuent à faire grand bruit des pétitions qu'ils envoient au Parlement pour protester contre le paiement de l'indemnité. Mais personne n'est dupe de leurs menées; on sait en effet très-bien que ces pétitions ne sont signées que par quelques rares individus, tandis que celles des libéraux du Haut-Canada sont signées par des centaines et des milliers de loyaux sujets de Sa Majesté, quoique en disent nos adversaires.

Le Herald dans un de ses derniers numéros rétracte ce qu'il a pu dire au sujet du membre de la ville de Sherbrooke, et celui-ci en revanche retire son action contre le Herald qu'il ne poursuivra pas. Il est à remarquer que le Herald n'a fait son apologie que lorsque le verdict contre le Pilot a été rendu. Il nous semble qu'une affaire, qui devait se terminer par une rétractation pure et simple, aurait dû finir plus vite. Car les malins prétendent, avec quelque raison, que le Herald a peur.

Le Star de Cobourg disait dernièrement, en parlant des lois d'usage: "Nous attendons impatiemment la division sur le bill de M. Sherwood pour rappeler les lois d'usage... Pouvons-nous espérer d'avoir en Canada de l'argent à 6 par 100, pendant que New-York paie 7 par 100, le Michigan 10, et le Wisconsin 12? Les capitalistes anglais placeront-ils leurs capitaux à 6 par 100 dans cette colonie, plutôt que de les placer en Australie, dans l'Inde, l'île Maurice, à St. Hélène et au Cap, où l'intérêt n'est pas limité? Pauvre Canada! Sa législation ferait un désert des Champs Élysées!"

Le Courrier des États-Unis, dans sa feuille du 24 courant, dit que les membres du nouveau cabinet à Washington se sont réunis en conseil, et qu'ils se sont occupés d'abord de la question des Lois de Navigation. Ils auraient décidé d'envoyer ordre à M. Bancroft, ministre américain à Londres, de combattre plutôt que de favoriser le projet de M. Labouchère. Le gouvernement américain consulte nul doute les seuls intérêts des États-Unis; néanmoins, nous pensons que tous les vrais amis d'une liberté bien entendue regretteraient une pareille détermination chez les États-Unis, surtout si elle devait être finale.

Le Courrier des États-Unis nous apprend encore la suite de la délibération des ministres à Washington; il s'exprime à ce sujet comme suit: "Est venu ensuite un débat sur les affaires Canadiennes, qui s'est terminé par la résolution de garder et de faire respecter la plus stricte neutralité de la part des États-Unis, en cas de troubles au Canada." En vérité le Cabinet de Washington est très-complaisant; il montre surtout une prudence consommée! Car nous ne comprenons pas bien pourquoi on délibère si solennellement sur des troubles qui ne sont après tout, au moins en Canada, que dans la tête de quelques exaltés et des Ultra-toriers. Mais notre confrère du Courrier des E. U. en juge autrement; car, en parlant de la détermination du cabinet, il ajoute: "Une pareille décision est plus facile à prendre qu'à exécuter, et nous doutons fort que le gouvernement puisse jamais lier les mains d'une façon absolue aux anxieuses, qui n'attendent que l'occasion favorable pour se mettre à l'œuvre de ce côté." Notre confrère suit-il par hasard que les annexionnistes, s'ils ne veulent pas perdre leur temps, fassent mieux d'aller vers le sud? Car si on en juge par le présent, les Canadiens ne sont pas disposés à offrir d'ici à longtemps cette occasion favorable que nos amis des États-Unis attendent avec tant d'impatience.

"Nous pouvons assurer Son Excellence, dit la Gazette de Montréal de ce matin, que si elle sanctionne cette injuste mesure [le bill d'indemnité], ce sera le signal d'un mouvement tel que cette province n'en a pas vu depuis que le premier Européen y est débarqué." Nous nous trompons fort, s'il y a pas là dedans quelque chose très ressemblant à la haute trahison!

La Société d'Agriculture du Bas-Canada a tenu samedi dernier son assemblée-générale annuelle, sous la présidence de l'hon. A. N. Morin. Après la lecture du rapport annuel et l'expédition de quelques autres affaires, l'assemblée a procédé à l'élection des directeurs pour l'année courante. Les Messieurs suivants ont été élus: Les honorables A. N. Morin, H. B. De B. Schererville, F. P. Bruneau, De Beaujeu, Ferrie, De Bligny et Molson, et MM. Campbell (major), Taché (M. P. P.), R. N. Watiss, D. M. Armstrong, A. Jobin, Jacob De Witt, F. Philie (prêtre), J. Desautels (prêtre), John Yule, P. E. Leclerc, J. N. Poulin, A. Vandandaigne, Hanson (colonel), A. N. Archambault, J. Thompson, Alfred Piusonault, A. Turgeon, John Gilmore, Chas. Penner, Alexander Morris, J. L. De Bellefeuille, J. B. Moitleur, Hector L. Langevin, Arthur Webster (senior), J. Gihbault et William Evans. Ces vingt-trois directeurs doivent se réunir, mardi le 3 avril, pour choisir leur président et leur secrétaire.

Le Pilot de mercredi contient une correspondance qui lui apprend que le jour de St. Patrice, il y a eu à St. Andrew une procession des associés à la tempérance, qui se sont rendus à l'église, où le révérend M. Leclair a chanté la messe, à laquelle il y a eu un excellent sermon prêché par M. Chartier.

Mgr. de Montréal continue à se rétablir lentement, avec des variations dans son état. Il n'a pu encore dire la messe; mais il a pu se rendre à sa chapelle privée pour l'entendre.

Ce n'est pas sans plaisir que nos concitoyens de Montréal apprendront que M. Chiniquy doit commencer, dimanche, dans l'église paroissiale de cette ville, un cours d'instruction sur la grande œuvre de la Tempérance en ce pays. Le premier jour (dimanche des Rameaux), le sermon aura lieu à trois heures après-midi, et les trois jours suivants il se fera à six heures et demi du soir. On espère que nos législateurs, qui ont à passer une loi au sujet des arbrages et à promouvoir le bien moral et temporel des Canadiens, assisteront aux dissertations philanthropiques de notre Apôtre de la sobriété, autant du moins que leurs importantes occupations au Parlement leur le permettent. Les magistrats de la cité, les officiers publics chargés de voir au bon ordre et à la moralité de notre population, entendront là des paroles qui les soutiendront dans l'exercice de leurs fonctions sociales et iront énergiquement à l'appui de tous leurs louables efforts. Enfin, on s'attend que toute la population catholique voudra profiter du séjour de M. Chiniquy en cette ville pour l'entendre, et se rendra avec son empressement ordinaire à ses prédications qui sont calculées à produire tant de bien parmi nous.

Nous avons la consolation de pouvoir annoncer encore aujourd'hui de nouveaux succès, obtenus par M. Chiniquy dans sa croisade contre l'intempérance. A St. Etienne en effet 2545 personnes viennent d'embrasser la cause de la tempérance; à St. Thérèse, il y en a eu 2200; à St. Janvier, 1200; à St. Joseph de la Rivière des Prairies, 700. Ce qui fait, du 18 au 22 courant, 6,645 nouveaux agréés.

L'Album Littéraire et Musical de la Minerve nous est parvenu; c'est la livraison de février. A part un bon nombre d'articles, extraits de bons auteurs contemporains, nous remarquons la suite des Récollets en Canada (extraite des Mélanges Religieux), et de la suite de Une de perdue (littérature Canadienne). Nous n'avons pas encore eu le loisir de parcourir cette livraison, mais le sommaire nous a paru promettre une lecture amusante et instructive. Le morceau de musique est "une fille d'Ève." On s'abonne au bureau de la Minerve.

Aujourd'hui, M. François Benjamin Godin, de Montréal, a été admis à pratiquer comme Avocat, après avoir subi son examen en présence de son Honneur le Juge Day. Ses examinateurs ont été C. J. Coursol et G. Ouimet, Écrivains.

Le Telegraph de Prescott dit que la glace est partie en face de cette ville-là, et que les bateaux voyageurs doivent sans peu de jours reprendre leurs voyages entre les deux rives.

Les journaux de Québec contiennent les procédés du Conseil de ville du 23 mars; nous y remarquons le passage suivant: "Ordonné que la taxe imposée sur M. Stephen Thussell pour un chien soit retranchée, attendu qu'il n'en a pas."

Le Packet de Bytown nous apprend que l'on vient d'introduire à Londres (Angleterre) une nouvelle sorte de parades pour les hommes. En voici la description: 1^o. prenez une couverture; 2^o. pratiquez une ouverture au centre; 3^o. passez votre tête dans l'ouverture. Vous voilà à la dernière mode!!!

Les journaux de Québec nous apprennent que, le 25 courant, il y a eu tombé une bordée de neige qui y a encombré toutes les routes. Durant tout l'hiver, il n'y a pas eu un pareil abas de neige.

L'American Railroad Journal rapporte que la partie du chemin de fer du St. Lawrence à l'Atlantique, qui aboutit à Portland, a rapporté, dans le mois de février, la somme de £1600. La partie Canadienne rapporte de £20 à £25, pour le moment.

Le Journal de Boston rapporte que le Tremont House vient de recevoir une boîte de fraises. Ce sont les premières de cette année; elles ont été cueillies à Brighton. La boîte a coûté huit piastres!

Enfin, aujourd'hui nous recevons un journal de Toronto qui nous donne les détails véridiques de l'émigration de Toronto. Nous en parlerons plus au long mardi prochain.

DIALOGUE DES TREIZE.

Le premier des treize.—C'est à vo savoir ou tourner la tête; si vous voulez m'en croire, nous allons changer de conduite; nous nous sommes enfoncés dans l'ornière, il n'est peut-être plus temps d'en sortir.

Le second.—Je crois que nous avons fait une sottise de nous mettre à la queue du grand homme.

vions bien nous apercevoir que son règne était fini. Il a voulu dominer en despotisme par la langue et la plume sur ses concitoyens; mais le héros de St. Denis lui a bien fait voir qu'il n'était qu'une vieille femme propre tout au plus à se promener au clair de la lune, pour éviter l'odeur de la poudre, ou quelque chose de pis encore.

Le troisième.—Mais si nous nous rétractons, que va-t-on dire de nous?

Le quatrième.—Nous aurons pour nous l'éditeur du Canadian de Québec. Il est vrai pourtant qu'il fait pas mal tort à notre cause; en voulant nous donner des coups de mains, il nous donne des coups d'épée. Aussi cet éditeur du Canadian n'est pas Canadien; c'est un Suisse, rouge aussi rouge que Ledru-Rollin et Cabet; et les Québécois qui sont de bons Canadiens ont honte de la politique des rouges de Paris; aussi vont-ils en finir avec l'éditeur en question, et l'envoyer vers ses amis, grossir les barrières des faubourgs.

Le cinquième.—Pourtant l'Aurore nous soutient aussi. Le sixième.—Un peu, mais que peut-elle faire? Elle n'a presque plus qu'un souffle de vie; si l'avenir de notre Avenir n'a pas un état plus vigif que cet Aurore, notre soleil du midi sera bien pâle.

Le septième.—Il est vrai que notre mauvaise politique nous fait caler de jour en jour, le peuple en général est en garde contre nous; on nous accuse, et ce n'est pas trop à tort, de vouloir renouveler les insurrections de 37 et 38, et nos habitants ne veulent plus la guerre; ils ont vu que, eux pauvres malheureux, ils ont eu pour partage les échafauds et l'exil, et que ceux qui les ont conduits à la boucherie, après avoir prudemment levé le pied, sont revenus plus prudemment encore pour s'emparer des premières places, ce qui ne contribuerait pas mal à remplir leurs poches de bonnes espèces.

Le huitième.—Ce qui nous a fait le plus de tort, c'est d'avoir été nous mêler des affaires du Pape. Ce n'était pas à nous, qui sommes connus par notre journal pour avoir si peu de religion, de parler de ces choses-là.

Le neuvième.—Je ne suis pas plus bigot que les autres; mais il est vrai qu'on veut prendre pour nos confrères d'Italie, les franc-maçons et les carbonari, nous avons fait voir de quel bois nous nous chauffons, et certainement les dévots du Canada vont nous prendre pour des excommuniés, comme le sont, ipso facto, ceux qui se sont révoltés contre le Pape.

Le dixième.—Il n'en faut pas plus pour faire tomber notre avenir.

Le onzième.—Et notre Avenir aussi.

Le douzième.—Nous sommes comme les Titans sur lesquels les dieux de l'Olympe entassaient montagnes sur montagnes. Les Mélanges Religieux ne nous laissent plus dormir; l'Ami de la Religion de Québec nous fouette d'importance; et le correspondant de la Minerve nous étrille de la bonne manière. Poste-là faudra bien périr! Et puis, tous les bons catholiques nous renvoient leurs souscriptions; car, disent-ils, "Quand on lit un mauvais livre, il faut bien se confesser; de même il faut bien aussi se confesser de ce qu'on lit un mauvais gazette, une gazette anti-religieuse." Ainsi, mes bons camarades, vous voyez qu'on est dans un mauvais chemin et qu'on ne peut s'attendre qu'à un mauvais avenir.

Le treizième.—Mes amis, là où il y a treize, on dit ordinairement qu'il y a un Judas! je crains bien qu'on dise de nous que nous sommes treize Judas. Mais je vois notre maître qui arrive; il a les mains pleines de rouleaux de papier; allons! oublions ce que nous avons dit; surtout gardons-nous bien de lui laisser connaître que nous avons eu un moment de faiblesse, et que nous avons douté un instant de ses grands principes, pour lesquels il pourrait sacrifier tous ses concitoyens.

DE TOUT UN PEU.

NOUVELLES RELIGIEUSES.—La nouvelle église de Crown Point, B. U., a été consacrée le 4 février. Dans les comités de l'Anglais et de l'Écossais, il doit se consacrer, à l'occasion des nouvelles églises catholiques. A l'Université, il est question de bâtir l'été prochain une nouvelle cathédrale, l'église actuelle ne pouvant plus répondre aux besoins.

ROME.—Canoa est élu vice-président de la république romaine! Il paraît que ce sont l'Autriche, l'Espagne et le royaume de Naples qui interviennent dans les États Pontificaux pour rétablir le Pape dans son autorité temporelle. L'Espagne enverrait à cet effet un corps de 10,000 hommes, la France hésite encore.

TOSCANE.—Le Pénont va intervenir en Toscane, afin d'empêcher la guerre civile et prévenir l'intervention de l'Autriche.

AUTRICHE.—Les nouvelles de l'Autriche vont jusqu'au 14 mars. Les troupes autrichiennes ont remporté à Bala une victoire qui a été si sanglante pour elles, qu'on s'attendait à ce que deux autres victoires en une telle l'amenèrent leurs ennemis aux portes même de Vienne.

FRANCE.—En France, le ministère continue à se maintenir. La haute cour de justice a commencé à l'œuvre ses travaux dans l'après-midi du 15 mai. Si les accusés sont trouvés coupables, ils seront envoyés aux îles Malouines. L'insurrection de cette affaire paraissait exciter beaucoup d'intérêt.

RUSSIE.—La garde impériale, qui n'avait pas quitté St. Pétersbourg depuis 1831, vient de laisser la capitale, et a pris le chemin de la frontière, au secours de 22,000 hommes, pour tenir en échec les Polonais sur la frontière de la Prusse.

MOULTAN.—La forteresse de Moultan est tombée aux mains des Anglais. Ils l'ont bombardée depuis le 4 janvier jusqu'au 13 du même mois; après quoi, ils ont fait sauter une partie des murs que le fort ne pouvait enlever; et, le 22, au moment où les Anglais se préparaient à faire un assaut général, quand, jusqu'alors, ils avaient toujours refusé de se rendre sans être assurés d'avoir la vie sauve, a capitulé et s'est rendu sans conditions, avec les 4,000 hommes de la garnison.

LA GRANDE BATAILLE DANS L'INDE.—La perte totale des Anglais dans cette bataille sur le Jhelum a été de 2357 hommes et de 176 chevaux. Néanmoins ils revendicaient la victoire, parce qu'ils sont demeurés maîtres du champ de bataille. Les Sikhs ont fait, disent les rapports anglais, une perte de 3,000 hommes. Ils ne s'en sont pas moins emparés de 4 à 5 canons anglais, et en ont perdue une vingtaine de leurs. Mais en revanche, ils ont emporté avec eux sept drapeaux appartenant aux troupes britanniques. La position des Anglais ne paraît pas bien satisfaisante. Car bien que lord Gough ait encore 20,000 hommes sous ses ordres et qu'il attende un renfort de 15 à 20,000 hommes, les Sikhs se renforcent considérablement, et les Afghans, ces en-

mis mortels des Anglais, viennent au secours des Sikhs. En sorte que l'on doit attendre avec le plus grand intérêt et la plus grande anxiété des nouvelles par la prochaine maille.

SAVIGNAC.—On parle du mariage prochain du Général Cavaignac avec Madame Baudin, veuve du fameux banquier de ce nom. Madame Baudin a une fortune de 3,000,000 de francs.

GIORRETTI.—En Piémont, le mini-tère a fait une déclaration de principes dans laquelle il repousse la pensée d'une Italie unitaire et républicaine; il compte à peu près avec la Constituante romaine, et a envoyé leurs passeports aux représentants du gouvernement démocratique de Rome. M. l'abbé Gioberti s'aperçoit donc enfin de l'abîme où veulent l'entraîner les démagogues. Aura-t-il le pouvoir de s'arrêter sur la pente fatale où il glisse depuis si longtemps! Et quelle pitié n'est-ce pas que de le voir, tout et songeant à la résistance, garder en core de si périlleux ménagements envers les terroristes et les anarchistes de Rome et de Florence!

LES ILES.—Le Freeman's Journal de Dublin, parlant de la proposition faite par les États-Unis d'acheter l'île du Cuba, suggère au gouvernement anglais de mettre l'Irlande sur le marché, pendant que les Iles sont à la mode. Il ajoute que les États-Unis pourraient bien, sous peu être, plus difficiles, et ne vouloir plus acheter que des continents.

PORT SUR L'OHIO.—M. Aliott, l'heureux et intrépide constructeur du pont suspendu sur le Niagara, se propose de réunir par un ouvrage semblable les deux rives de l'Ohio, de Covington à Cincinnati. Le pont, dont il vient de soumettre le projet à la législature de l'État, serait élevé de 120 pieds au-dessus du niveau des grandes eaux et de 52 pieds au-dessus de la plus grande hauteur atteinte par l'inondation de 1822. Les tours sur chaque rive auraient 230 pieds de hauteur et porteraient vingt câbles de quatre pouces de diamètre capables de soutenir un poids de sept mille tonnes. Le coût de cette construction est évalué à \$300,000. La chambre des représentants de l'Ohio a déjà voté la charte de la compagnie qui s'est formée pour l'exécution de ce travail gigantesque.

LES SOURDS-MUETS A NEW-YORK.—Le rapport officiel du comité chargé d'administrer l'école des sourds-muets à New-York, constate qu'au 1^{er} janvier 1848, il y avait 225 élèves dans cette institution. Dans le courant de l'année, 2 sont morts, 39 sont sortis et 36 autres ont été admis; l'effectif au 1^{er} janvier dernier était, par conséquent, de 220. Sur ce nombre, 160 sont soutenus par l'État de New-York, 8 par celui de New-Jersey, 16 par la ville de New-York, 26 par leurs parents, 1 par le commissaire de l'émigration, et 9 sont élevés gratuitement par l'institution.

UNE INNOVATION.—Jusqu'ici la population de Rouleux reléguée dans les théâtres à la dernière galerie, se trouvait exclue des exhibitions où le public est admis pêle-mêle et sans places distinctes. Le directeur de l'American Museum vient de prendre une mesure qui permettra, pour la première fois, aux personnes de couleur de pénétrer dans cet établissement populaire. La journée d'aujourd'hui leur est en effet exclusivement consacrée.

HAÏTI.—Nous avons des nouvelles de Port au Prince jusque vers le milieu de février; et de Santo Domingo jusqu'aux derniers jours du même mois. On parle d'une bataille qui aurait eu lieu entre les haïtiens et les dominicains et dans laquelle ceux-ci auraient été vainqueurs; rien de précis n'a cependant transpiré à cet égard. Il a été découvert à Cap Henry, à sept lieues des Cayes, des mines de charbon que l'on se préparait à exploiter.

LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Nous lisons dans le Delta, du 14 mars, que depuis la veille au soir, les eaux du Mississipi, refoulées par un fort-vent du sud-est, avaient franchi la levée entre les rues de la course et de Fayette; plusieurs rues se trouvaient par suite inondées; mais on ne redoutait rien.

NOUVELLE MISE A L'EAU.—Les charbonniers de New-York font merveille en ce moment. Un paquebot de 1,600 tonneaux, appelé Cur Atlantic, a encore été lancé au pied de la 162^e rue. C'est le plus grand navire de pareil tonnage dans l'espace de quelques jours.

NAISSANCE.

A Québec, le 17, la dame de John Codville, écr., n. m. au monde deux fils.

MARIAGE.

A Waterbury, le 19, A. H. Pearson, écr., a demoi^{elle} E. Maria Spencer, fille unique de R. Spencer, écr., éditeur du Warrier de Danvers.

MÈGES.

A Detroit, le 15, Jessie, 4^e fille de E. Malloch, écr. M. P. P., à 3 ans.

A Québec, le 25 courant, sieur David Parant, maçon, âgé de 46 ans.

DEUXIÈME ÉDITION.

DU

COURT TRAITÉ.

SUR

L'ART ÉPISTOLAIRE,

A L'USAGE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES.

CETTE édition est refaite et augmentée d'une instruction sur les règles à suivre et les défauts à éviter en écrivant une lettre. On y trouve plusieurs modèles de lettres en français et en anglais, formés de lettres de change, billets, reçus, quittances, d'une liste des titres qualitatifs d'une liste des localités où il y a un Bureau de Poste, dans le Bas-Canada; d'une liste des chefs des départements sous l'Exécutif de la Province, et des places de leurs bureaux respectifs; d'une table d'intérêt à 6 par 100, etc. etc. Cet ouvrage est recommandé par le Bureau d'Examinateurs pour le district de Montréal, et par M. le Surintendant de l'Instruction publique pour le "Bas-Canada".

A vendre à Montréal, chez tous les Libraires, et à l'imprimerie de P. Gendron, rue St. Vincent, No. 21.

Montréal, 27 mars 49.

AUX FABRIQUES.

A vendre un beau Bénitier en pierre et dans le genre gothique. Le conditions: etant très-faciles. S'adresser à J. B. THOMAS.

Coin des Rues Dorchester et St. Elisabeth

DAMIS PAUL, ORGANISTE

THÉÂTRE, ayant fixé sa résidence, près du Couvent du BON PASTEUR, sur la rue VICTORIA, offre ses services aux personnes qui désiraient prendre des Leçons de Musique.